

Crise systémique, réveil des militants !

► L'éditorial de *Freddy Destrait* Secrétaire général de SOS Faim Belgique et de *Thierry Defense* Directeur de SOS Faim Luxembourg



© Mihnea Popescu.

Freddy Destrait

Depuis 2008, l'adjectif «systémique» s'est invité dans toutes les discussions, dans toutes les analyses et écrits sérieux au sujet de la crise actuelle: telle banque est systémique, sa faillite l'est tout autant, la crise elle-même est systémique.

La «systémique» est la technique des systèmes complexes. La crise actuelle pourrait donc paralyser notre «système», ce qui, de faillites en faillites, entraînerait une récession mondiale et l'arrivée massive et brutale de nouveaux pauvres. L'Apocalypse.

Deux remarques

Primo, quand les experts parlent de crise systémique, ils font évidemment allusion à la crise financière. Les autres crises sont également graves à leurs yeux, certes, mais pas (ou moins) systémiques.

L'insécurité alimentaire permanente, dans laquelle vivent près d'un milliard d'êtres humains, n'est-elle pas une crise systémique ?

Deuxio, tout étant lié dans un monde globalisé, telle crise en entraîne automatiquement une autre. Il faut donc sortir de la crise financière systémique pour relancer la mécanique, nous dit-on. Éviter à tout prix l'effet «boule de neige», transformer le cercle vicieux en cercle vertueux. Très bien. Mais, si le système financier actuel est pour partie responsable de la crise alimentaire¹, pourquoi aucun grand de ce monde n'envisage-t-il de le changer plutôt que de le sauver ? Manque de courage politique ? Conflit d'intérêts ? Égoïsmes nationaux ou corporatistes ?

Changer le système... plus facile à dire qu'à faire, certes, tant l'ampleur de la tâche est immense.

Pour oser le changement, il faut des hommes et des femmes influents, des décideurs, des institutions volontaires. Si «on a les élus que l'on mérite», il faut aussi une société civile forte, privilégiant la proposition plutôt que la lamentation. Des militants, au Sud et au Nord, luttant pour davantage de justice sociale, de solidarité et d'harmonie. Des jeunes qui s'engagent dans les organisations paysannes, dans les ONG, mais aussi dans la politique. Des Stéphane Hessel et pas des Calimero.

Puisse cette crise systémique renforcer celles et ceux qui aspirent à d'autres règles du jeu !



© Étienne Delorme / Paper Jam.

Thierry Defense

1 : voir l'éditorial du Défis Sud n° 102